

Qui va ouvrir en grand la petite fenêtre sur Haïti ?

En ce mois de septembre 2024, Haïti est dans l'actualité internationale.

Par [Frantz Duval](#)

En ce mois de septembre 2024, Haïti est dans l'actualité internationale.

Tout a commencé la première semaine de septembre par la visite du Secrétaire d'État américain Antony Blinken dans le pays alors qu'il a sur les bras Gaza, l'Ukraine, le Soudan ou l'Iran ; cela s'est poursuivi avec la tenue de rencontres à Washington la deuxième semaine de septembre.

Les projecteurs resteront sur le pays car Haïti aura à prendre la parole à l'Assemblée générale des Nations unies et une réunion sur Haïti aura lieu à New York le 23 septembre.

Enfin, le 30 septembre une décision sera prise sur l'avenir de la Mission Multinationale d'Appui à la Sécurité.

Le fil blanc qui relie toutes ces étapes est le faible engagement financier pour aider à résoudre les diverses facettes de la crise haïtienne.

Il n'y a pas assez d'argent pour faire la différence au niveau sécuritaire, humanitaire et sociale. Il n'y a pas encore d'engagement pour la relance de l'économie ni pour simplement revigorer le secteur privé et l'informel.

Si tous les indicateurs prouvent que le chapelet de crises de ses dernières années a un impact négatif plus important que les ravages du séisme de 2010, la mobilisation pour porter assistance à Haïti est moindre, dix fois, cent fois moindre que pour le tremblement de terre du 12 janvier.

Qu'est-ce qui manque : beaucoup de choses mais particulièrement l'absence d'une voix nationale. La puissance qu'aurait dû avoir l'union autour de l'attelage Conseil Présidentiel de Transition plus le premier ministre est faible. La cohérence est inexistante. La décision de travailler ensemble pour le bien du pays se fait attendre.

Bien entendu, ce mois de septembre est aussi celui de la dégringolade de la représentation nationale qu'incarne le CPT engluée dans l'affaire BNC et les accusations de corruption.

Les partis politiques sont obligés d'avoir recours encore une fois à la Caricom pour essayer de faire la police au sein du CPT et la visite de l'ambassadeur américain en

Haïti au directeur de l'Unité de Lutte Contre la Corruption (ULCC) à un air d'inspection générale avant la remise des carnets.

En ce mois de septembre 2024 des perspectives nous font penser que le meilleur est pour les mois à venir. Mais l'indiscipline et le refus de placer les principes au-dessus de tout, laissent craindre un nouveau cycle de temps perdu.

Qui ouvrira en grand la petite fenêtre pour faire entrer de l'air frais dans les couloirs de la gouvernance et de l'espoir pour les Haïtiens ?